

Un projet de pôle industriel ferroviaire dans lequel AFR a toute sa place

mercredi 19.05.2010, 05:05 - La Voix du Nord



Élus et syndicalistes parlent d'une même voix sur ce dossier.

Élus concernés et syndicalistes étaient réunis hier dans les locaux d'AFR afin de présenter un projet de pôle industriel ferroviaire régional fret auquel l'entreprise sinoise serait évidemment intégrée. Reste à convaincre l'État et à trouver l'argent nécessaire à la survie du fabricant de wagons.

PAR J-F. GUYBERT

douai@lavoixdunord.fr PHOTOS « LA VOIX »

Existe-t-il encore un avenir pour l'industrie du fret ferroviaire en France, et si oui, avec qui ? C'est, comme ont pu le rappeler Philippe Nalewajek et Jean-Pierre Delannoy, de la CGT, en présence notamment de Christian Poiret, Alain Bruneel et Frédéric Chéreau, tout l'enjeu du combat que mènent actuellement élus locaux concernés et bien évidemment, les salariés ainsi que leurs représentants. Avec, à la clé, pour le Douaisis, la survie d'AFR.

Et, pour les intéressés, celle-ci passe notamment par la création d'un pôle industriel ferroviaire régional du fret. Il regrouperait les derniers survivants d'une industrie autrefois florissante avec Delos, Forges de Fresnes, ABRF, Ateliers de Flandres, SDHF, Sambre et Meuse et, bien entendu, AFR. À eux tous, ils représentent 970 emplois. Reste à savoir si l'État a la réelle volonté de sauver ce qui peut l'être encore et à trouver qui, parmi les acteurs institutionnels ou industriels, est prêt à mettre les quelque 15 millions d'euros sur la table, somme nécessaire à la réalisation du plan de relance d'AFR.

Alors, quand on leur parle de gens qui sortiraient 2,5 millions, pour acheter AFR, cela fait doucement sourire les syndicalistes. Et les confirme dans leur sentiment que ceux-ci ne veulent que s'emparer de brevets qu'ils iraient exploiter ailleurs.

« Nous n'avons rien contre les Indiens. Mais à ce prix-là, s'ils veulent rentrer dans le capital, ils n'auront que la part que cela représente... » Après avoir longuement rappelé les affres de ce dossier complexe, dont le dernier rebondissement a été la saisie par la Communauté d'agglomération du Douaisis (CAD) des brevets de l'entreprise, M. Nalewajek a insisté sur le fait que rien n'était encore perdu. Le plan de relance existe. Il a déjà été remanié et le sera encore si nécessaire. Mais il est clair que ceux qui se sont engagés pour sauver AFR lutteront jusqu'au bout et ne lâcheront pas facilement le morceau, juste au moment où l'entreprise aurait pu engranger les bénéfices de ses investissements passés, dans la recherche.

« On a 300 wagons céréaliers en commande. » C'est déjà un point. Mais il existe d'autres pistes. Euro tunnel a besoin de nouvelles navettes, la SNCF de wagons, notamment pour le TGV fret. Des produits qu'AFR est parfaitement capable de réaliser... Tous savent ici que des choses se trament et qu'une réunion avec de grands donneurs d'ordre doit avoir lieu à Valenciennes. « On aurait juste voulu être invités », concluent les syndicalistes... •